Keracini le 29 mars/13 avril 1827

Excellence.

J'ai eu l'honneur de recevoir la vôtre du 5ème courent par laquelle j'ai vu les bons conseils que vous me donez pour lever le siège d'Athènes. Seigneur vous savez très bien que les circonstances de la guerre changent du moment en moment, et que les plans d'un jour ne peuvent pas s'exécuter dans l'autre pour la même raison. J'ai l'honneur de vous dire, que nous sommes tellement entremêlés avec l'ennemi, que si nous laisserons la plus petite de nos positions nous risquons à perdre les restes et par conséquence nous serons obligés de faire une fâcheuse retraite au lieu que maintenant les Turcs se trouvent tellement bloqués par nous autres que toutes ses forces les a mis contre notre camp, et contre la forteresse il n'a laissé qu'une faille garnison, et j'en suis convaincu par différents Grecs que nouvellement sont venus du Camp Turc. Voilà Votre Excellence les raisons qui m'empêchent d'attaquer l'ennemi par la part du nord d'Athènes et je la hardiesse de vous dire que si bientôt vous m'envirez de secours je vous promets dans peu de jours Athènes sera libre, car l'ennemi se trouve tellement faible qu'avec un secours de deux milles bons combattants il ne sera plus en état de résister à notre enthousiasme, je vous conjure donc au nom de la [1] Grèce de me faire envoyer sitôt que possible des secours pour ravager l'ennemi et délivrer toute l'Attique.

Je désire si les circonstances vous permettent de m'honorer avec vôtre présence un moment pour jeter un coup d'œil sur notre camp sur nos positions et sur l'état de nos troupes c'est alors positivement vous pouvez me donner vois sages conseils lesquels me seront véritables guides pour le reste de cette expédition.

Quant aux provisions nous avons encore pour deux ou trois jours mais j'espère pour temps qu'ils ont pris des mesures pour l'avenir.

Vous me donnez la faculté de toucher cinquante mille piastres turques le moment que l'armée sous mes ordres prenne position au nord d''Athènes je vous réponds que les dignitaires et les compagnons de l'armée manquent de l'argent, et si vous avez la complaisance de les aider vous pouvez envoyer quelqu'un à le distribuer lui-même.

La présente vous sera remise par Mr. Mellas commandant du corps des janiots que j'envoie exprès pour vous faire de rapport, de vive voix sur l'état de notre armée et de nos besoins.

Agréez mon seigneur l'assurance de mon profond estime et croyez-moi pour toujours votre serviteur e ami

Καραησκάκης

A son excellence Lord Cohran